



Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy - © URCAUE Lorraine

Historique

L'hôtel de ville de Forbach, presque entièrement détruit durant la Seconde Guerre mondiale, est rasé en 1947. La municipalité s'installe alors dans l'ancienne banque de la ville, préférant construire des écoles et des logements avant de se doter de nouveaux locaux administratifs. Après une vingtaine d'années, le conseil municipal décide de construire un nouvel hôtel de ville en décembre 1968. Le **projet de Roland Flageul**, architecte de Sarreguemines, est retenu en **1970** et le permis de construire est délivré en janvier 1971. La pose de la première pierre a lieu au mois de juin de la même année. Avant l'achèvement de l'édifice, l'architecte est toutefois écarté par le maire au profit de **Guy Bourdon**, architecte formé à l'**Ecole des Arts décoratifs de Paris**. Si les premiers services s'installent dans le nouvel hôtel de ville au mois d'août **1974**, l'édifice n'est véritablement achevé que le 17 octobre de la même année.

Dates à retenir

1969 : Début de la conception
1971 : Début de la construction
1974 : Fin de la construction

Description

Edifice longiligne dont la **façade préfabriquée** assume totalement son **écriture moderne**, l'**hôtel de ville** de Forbach est implanté en retrait de l'avenue Saint-Rémy, de sorte à ménager une **large esplanade**. Engazonnée et agrémentée d'une pièce d'eau centrale, celle-ci permet d'apprécier la **façade horizontale de l'équipement dans sa globalité et d'affirmer son rôle institutionnel**. L'ensemble bâti est composé d'un volume principal formant un parallépipède rectangle de 77 mètres de longueur, doublé à l'arrière par un second corps de bâtiment accueillant le hall du public. Sa façade, régulièrement ordonnancée sur trois niveaux, est sans doute l'élément le plus caractéristique de l'hôtel de ville. Conçue en **panneaux porteurs préfabriqués**, selon un principe que l'architecte **Roland Flageul** emploie également pour d'autres réalisations lorraines (particulièrement les hôtels des impôts de Forbach et de Sarreguemines), elle est le symbole des grands projets de cette fin des Trente Glorieuses, période qui a profondément remodelé le visage de la ville de Forbach. Chaque panneau dessine un **encadrement de baie déladé vertical** dont le **jeu d'ombres**, créé par ses arrêtes vives, renforce la **monumentalité** de la façade.

Intérêt

Décrit à sa construction comme « l'un des plus beaux et des plus spacieux de l'Est de la France », l'**hôtel de ville** de Forbach est un exemple significatif de l'architecture administrative des Trente Glorieuses. Sa présence dans l'espace urbain est renforcée par l'**esplanade engazonnée** qui le précède. Quant à sa façade, elle témoigne à la fois des principes de **préfabrication lourde** appliqués dans les années 1970 et de l'**austérité des compositions** souvent plébiscitées par l'administration publique.

Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

Maîtrise d'ouvrage

Commune de Forbach

Maîtrise d'œuvre

Roland FLAGEUL *Architecte*

Guy BOURDON *Architecte-décorateur*

Autres intervenants

Arthur SCHOULER (Maître-verrier)

Sandor KISS (Artiste)

Localisation



Avenue Saint-Rémy
Forbach (57600)

A l'intérieur, un double escalier monumental donne accès à la vaste salle dans laquelle se tiennent les séances du conseil municipal, mais également la salle des mariages, le cabinet du maire et des bureaux. Une grande salle, située en sous-sol, permet d'organiser des manifestations publiques. La cage d'escalier est cloisonnée en partie haute par un **vitrail**, œuvre du maître-verrier **Arthur Schouler**. La **richesse des aménagements** contraste avec l'austérité des façades, associant notamment le **marbre de Carrare** et le **liège** en parement, l'**aluminium** dans la structure de la suspension éclairant le salon. Celui-ci est par ailleurs meublé de fauteuils Barcelona de **Mies van de Rohe**. Ce style décoratif, dû notamment à l'architecte **Guy Bourdon**, a été préservé.

Documentation conseillée

BOUR Roger, *Moselle expansion – La Moselle Carrefour de l'Europe*, Metz : Édition ANECIT-EUROPE, 1974.

« Mairies d'hier et d'aujourd'hui », in *Chroniques de Forbach et sa région, Revue du Cercle « Die Furbacher »*, Supplément, n°5, 2014.



La façade principale s'apparente à un immense cadre en relief, enserrant trois niveaux de panneaux préfabriqués sensiblement identiques.

Source : Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Cette vue latérale révèle le socle sur lequel repose l'édifice. Les façades secondaires sont traitées avec sobriété, quand bien même elles accueillent des fonctions publiques comme ici la salle polyvalente.

Source : Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy

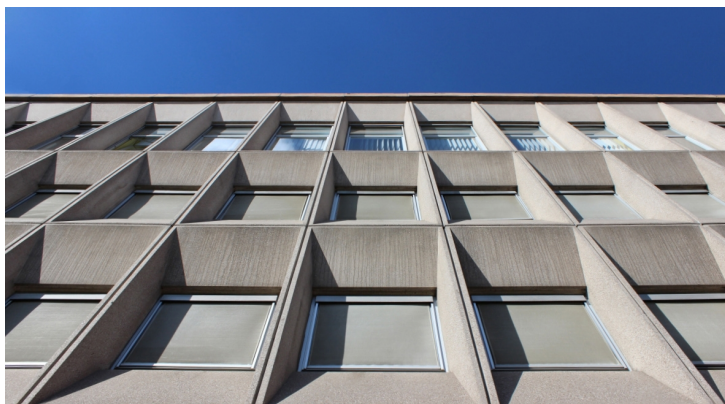
Droits : URCAUE Lorraine



Maintes fois employé par l'architecture tertiaire et publique, ce type de panneaux de béton réduit les coûts tout en proposant un dessin habile dont le relief accroche la lumière.

Source : Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



L'architecte étire davantage les panneaux du troisième niveau afin de renforcer l'élanement de chaque travée.

Source : Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine / LHAC



L'auvent signale l'entrée et contraste avec la façade par la légèreté de sa structure métallique fermée de panneaux de verre. L'axialité du bâtiment est accentuée par la double porte vitrée au niveau supérieur.

Source : Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine